

Améliorer l'alimentation dans les écoles. Un défi au Canada

Everitt, T., Ward, S., Martin, W., & Engler-Stringer, R. (2023). Factors contributing to school food program acceptance: a Review of Canadian literature. *Health Promotion International*, 38(1), daac160.

Alors qu'un peu partout on s'interroge sur les moyens de favoriser les approvisionnements alimentaires locaux dans les institutions, cet article d'intérêt, à partir d'une revue de littérature, aux facteurs qui peuvent améliorer ou limiter l'acceptabilité sociale d'un programme alimentaire dans les écoles canadiennes.

La situation nutritionnelle des élèves canadiens est préoccupante. L'Indice d'Alimentation Saine à l'École (S-HEI) au Canada, qui mesure la qualité de l'alimentation à l'école, n'est que de 53 sur 100, principalement à cause d'un déficit en légumes, fruits, céréales complètes et produits laitiers. Les apports aux enfants en vitamines A et D, calcium, phosphore et magnésium sont insuffisants et 16% des enfants sont en insécurité alimentaire. Pourtant, le Canada reste l'un des rares pays industrialisés à ne pas avoir de programme alimentaire national pour les écoles. Avant de mettre en place un tel programme, il est important de comprendre comment le rendre acceptable pour les élèves. L'article présenté ici repose sur l'analyse de 14 documents (dont 5 publications scientifiques) qui ont étudié cette question dans différentes provinces canadiennes.

Les articles analysés ont évalué une variété d'initiatives alimentaires dans les écoles, incluant des programmes pour le petit-déjeuner, le déjeuner, les collations, le lait, ainsi que les fruits et légumes. Globalement, six facteurs majeurs influençant l'acceptabilité ont été identifiés : la stigmatisation, la communication, le choix des aliments et les considérations culturelles, la gestion du programme, l'emplacement et l'horaire, ainsi que les aspects sociaux. La stigmatisation est un point important. Elle est ressentie par les élèves, d'autant plus quand les programmes ne sont pas universels et visent en particulier les enfants plus vulnérables. Elle est aussi implicitement présente chez des parents qui n'encouragent pas leurs enfants à participer, considérant que cela concerne des personnes dans le besoin. Les programmes universels cherchent à réduire la stigmatisation, mais ne sont pas une solution miracle, avec une participation parfois modeste (16% en Ontario et en Alberta). Une communication efficace sur les objectifs, l'implication des parties prenantes, l'ouverture culturelle et l'éducation alimentaire, le choix intelligent du lieu et de l'horaire de distribution, le respect de la confidentialité et la valorisation du programme comme une opportunité de lien social, sont autant d'éléments clés pour augmenter la participation.

Les enseignements

Les liens entre une alimentation plus saine et l'approvisionnement local ont souvent été soulignés, notamment du fait de la diversité des produits offerts et de leur fraîcheur. La [Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois](#) vise à accroître l'achat local dans les institutions. Cette stratégie établit un lien clair avec les objectifs publics en santé, notamment ceux visant à améliorer la qualité de l'alimentation. Cet article apporte des éléments intéressants concernant les facteurs de succès et les freins, dans la mise en œuvre de programmes alimentaires scolaires. Leur succès n'est pas automatique. Afin d'éviter la stigmatisation et les comportements d'évitement qu'elle induit, il semble préférable de miser sur des programmes universels touchant tous les enfants sans distinction. Les parties prenantes devraient être impliquées dans le processus. Une communication claire des objectifs aux parents et aux élèves est essentielle afin d'éviter des perceptions erronées. Les élèves pourraient aussi être associés au choix des menus, afin d'accroître leur intérêt à participer au programme.

Rédaction

Stevens Azima & Patrick Mundler

Ce bulletin vous est offert avec le soutien du
ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de
l'Alimentation du Québec (MAPAQ)

Québec 